

*Coopération décentralisée en Méditerranée*

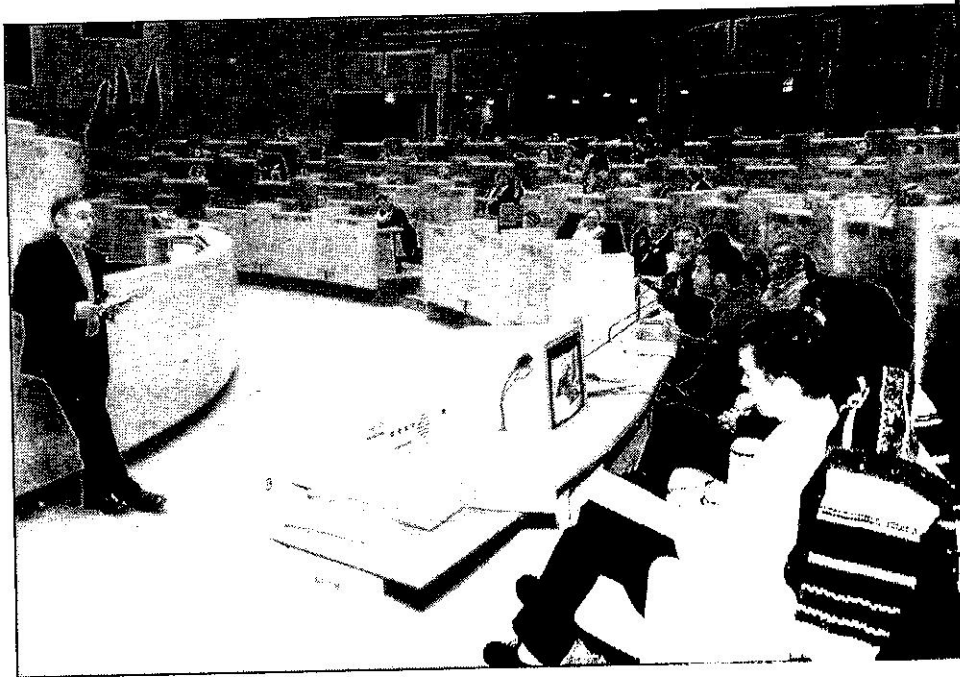
## Rencontres nord-sud : priorité aux acteurs de terrain

**Medcoop, le collectif de développement de la coopération décentralisée en Méditerranée, tient, un an après le sommet Euroméditerranéen issu de l'accord de Barcelone, ses premières rencontres nord-sud à l'Hôtel de région. Deux journées de débat sont ainsi organisées avec le soutien du Conseil régional, de la Préfecture et du ministère des Affaires étrangères. La parole est donnée aux acteurs de terrain.**

**P**LUS de 280 participants ont répondu à cet échange sur le thème de « la coopération et la création d'emplois en Méditerranée ». Signe d'un joli succès, d'autant que les premiers jalons d'une ré-

lors d'une rencontre avec des Marocaines, « *qu'elles pouvaient lui apporter des réponses* ». Ou encore, une musicienne syrienne a manifesté sa satisfaction d'avoir permis, grâce un partenariat avec l'association Ecume, « *à plusieurs musiciens des pays arabes de se retrouver et ainsi de valoriser leur art au cœur d'un projet commun* ».

Car l'ambition de Medcoop est double : « *non seulement nous voulons développer et rendre visible la coopération nord-sud, mais encore faire en sorte que les pays du sud travaillent ensemble, de manière transversale* », pointe Kader Bekkar, délégué général du collectif, « *les acteurs de terrain ont montré que la coopération crée des emplois, une dynamique d'échange. Il faut maintenant que cela devienne un réflexe de parler d'elle comme d'une entité à part entière* ».



*La parole aux acteurs de terrain pour une meilleure exploitation de leurs expériences. (Photo : Patrick DI DOMENICO).*

mettre aux seuls Etats ou institutions. « *Même si l'action caritative est déterminante, nous souhaitons développer un jeu de*

*te : « Ce sont autant d'occasions de relire nos certitudes ».*

Cette première journée doit aussi sa réussite au fait que les organisateurs

Elle continue aujourd'hui autour d'une table ronde avec les partenaires institutionnels sur les perspectives de la coopération Méditerranée que les dl

Daniel Carrière, président de Madcoop, a d'ailleurs tenu à rendre hommage à Gaston Defferre, « inspirateur et co-signataire du premier accord de coopération décentralisée Alger-Marseille » en 1980, et à l'ambassadeur de France Paul-Marc Henry « qui y a apporté son expérience du monde ». La voie était ouverte, les membres du collectif Medcoop l'ont empruntée, conscients des difficultés d'une telle mission. Créé en 1999, le collectif cherche à sensibiliser la population et les partenaires institutionnels aux réalités de la coopération décentralisée.

« Aujourd'hui, ce sont les acteurs de terrain eux-mêmes qui sont venus témoigner de leur engagement », explique Daniel Carrière, « sociétés civiles, associations, entreprises, voire services publics, par opportunité ou par rencontre, font des propositions de coopération avec leurs homologues qui peuvent se traduire par des échanges, des colloques ou des actions en commun ».

Ainsi, une responsable de projet économique du club de foot de la région s'est-elle aperçue,

ses capacités de partenariat et de ne plus s'en re-

voient du ables », précise Daniel Carrière. Et il ajou-

lancer la paroles aux acteurs de la coopération.

permis de dégager.

Myriam GUILLAUM

Rencontres de la solidarité internationale

## Témoignages en images

**Dans le cadre de la semaine nationale de la coopération et de la solidarité, le Conseil général présente, différentes actions de terrain menées par des associations avec le concours de l'assemblée départementale. La preuve en images, jusqu'au 23 novembre.**

LORS de ses précédentes manifestations, la participation du Conseil général à la semaine de la solidarité semblait avoir plus d'ampleur. Pas moins d'une soixantaine d'associations étaient invitées à dresser leur stand dans l'enceinte de l'Hôtel du département. Cette année, elle prend une forme plus intimiste avec seulement six invités.

« Plan Vigipirate oblige, nous avons dû revoir nos ambitions, mais il n'était pas question de manquer ce rendez-vous », assure la conseillère générale Marie-Arlette Carlotti. « Mais nous



Les acteurs marseillais d'une solidarité sans frontière (Photo : Migué MARIOTTI).

avons envie de donner une autre dimension à cette manifestation. Nous avons choisi de mettre l'accent sur les jeunes qui s'investissent dans l'action solidaire sous la forme d'expositions photographiques illustrant leurs travaux », précise-t-elle. Et s'il elle y perd en nombre, l'événement y gagne certainement en lisibilité.

« Nous sommes venus montrer comment les jeunes des quartiers marseillais participent à des chantiers de solidarité ; la construction d'écoles au Burkina Faso et au Sénégal, des canaux d'ir-

rigation ou une auberge de jeunesse au Maroc... », explique Jelloul des animateurs urbains sociaux sans frontières.

Daniel Gilmont de Photographes sans frontières a illustré en 59 panneaux noir et blanc les actions de volontariats de jeunes au Maroc, au Portugal, en Italie et en Sardaigne. Laurence Grobet et Jean-Marie Plume témoignent de la lutte pour les droits de l'Homme d'Istamboul à Diyaarbakir et de la Ligue des droits de l'Homme. Les étudiants de l'IUP

ENTES de la faculté Sa Charles ont rapporté des images de leur coopération Prou, à Madagascar, Cameroun, au Laos et Vietnam. Et un ensemble sténopés rend compte des fets d'un jumelage d'un village du sud mauritanien av Arles. A leurs côtés, L Lagrange animation...

Ces journées sont au l'occasion, pour le Conseil général des Bouches-du-Rhône de présenter deux nouvelles publications : un répertoire des acteurs de solidarité internationale du département, édité par le propre soins, et un répertoire des acteurs de l'Environnement et développement Durable Méditerranée, publié par le Programme Solidarité et aux éditions du G (80F/12,20Euros).

De précieuses initiatives d'autant qu'elles « prennent le contre-pied du désengagement de la politique locale, à en juger de la participation des projets similaires de l'APEM d'Ibiscus », remarque Patrick Berger, responsable P.S.eau.